

Application d'une démarche pluri-méthodologique sur un corpus de représentations sociales

Mélanie Ferrara & Nathanaël Friant

1.1. Introduction

Cette communication vise à présenter une approche méthodologique originale pour le recueil et l'analyse des représentations sociales. La recherche que nous avons menée a pour contexte la hiérarchisation des filières dans l'enseignement secondaire en Belgique francophone qui, bien qu'elle soit officiellement proscrite (Gouvernement de la Communauté française de Belgique, 1997) nous semble être une conséquence des règles régissant l'orientation des élèves. En effet, dès le premier degré de l'enseignement secondaire, les élèves qui rencontrent des difficultés scolaires sont orientés, par le jeu des attestations restrictives, vers des enseignements de plus en plus qualifiants. Cet état de fait contribue à dévaloriser les filières qualifiantes qui deviennent les seules voies possibles pour les élèves en échec scolaire. C'est dans ce contexte que nous avons recueilli les représentations sociales de 668 élèves du premier et du dernier degré de l'enseignement secondaire des régions de Mons et La Louvière (Belgique) à propos des différentes filières d'enseignement. Nous voulions en effet savoir comment les élèves eux-mêmes se représentent les différentes filières, quels sont les principaux éléments qui constituent ces représentations, et si une dévalorisation en ressort bien.

L'étude des représentations sous leur dimension sociale s'est basée sur la notion de « noyau » central. Dans notre étude, nous avons choisi d'utiliser l'analyse structurale des représentations sociales telle que décrite par Abric (2003a). En effet, selon Abric (2003a), l'analyse d'une représentation doit prendre en compte ses deux composantes : son contenu et sa structure, organisée autour du noyau central.

Pour répondre à nos questions de recherche, nous avons donc mis en œuvre une approche pluri-méthodologique. La figure 1 résume, de façon thématique, le processus mis en œuvre pour y parvenir. Les questions guidant notre recherche sont présentées sur la gauche de la figure. Chaque question entraîne une ou plusieurs méthodes de recueil des données (au milieu), et une ou plusieurs techniques d'analyse (à droite). Les liens entre questions, méthodes de recueil et méthodes d'analyse sont représentés par des flèches. Les flèches présentant un même pattern représentent un chemin « question-méthode de recueil – méthode d'analyse ». Dans la suite de ce texte, nous présentons notre démarche en suivant l'ordre chronologique.

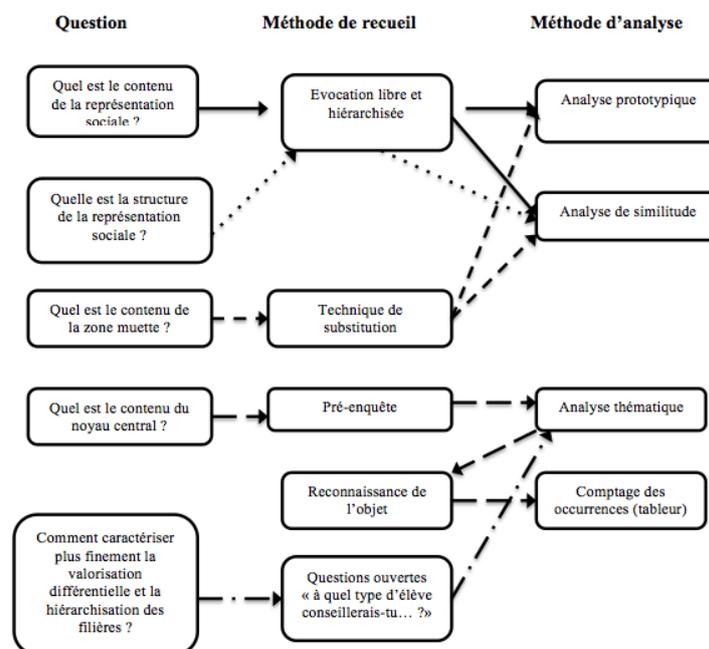


Figure 1 - Organisation de l'approche pluri-méthodologique

1.2. Pré-enquête

La toute première étape de l'étude consiste en une pré-enquête auprès d'un échantillon réduit qui dispose des mêmes caractéristiques que les sujets interrogés. Cette étape débouche sur la construction d'un questionnaire à administrer lors de l'étude principale. Pour réaliser cette pré-enquête, nous avons sélectionné 127 élèves de deuxième et de dernière année de l'enseignement secondaire dans un établissement ne participant pas à l'étude principale.

Cette pré-enquête consistait en une évocation libre où le sujet devait caractériser par de courtes phrases de maximum cinq mots ce qui lui venait spontanément à l'esprit lorsqu'il entendait les termes inducteurs « enseignement professionnel, enseignement général, enseignement technique de transition, enseignement technique de qualification ».

1.3. Elaboration du questionnaire

La deuxième étape de l'étude consiste en l'élaboration du questionnaire pour l'enquête principale. Ce questionnaire comprend un certain nombre d'items visant à recueillir les représentations sociales des sujets au moyen de différentes techniques. Le contenu d'une représentation sociale est recueilli grâce à l'évocation libre et hiérarchisée décrite par Abric (2003a). Vient ensuite la deuxième phase de hiérarchisation où chaque sujet doit classer ses réponses selon un ordre d'importance. La troisième phase consiste en la vérification de la construction du noyau central assurant ainsi la validité de l'analyse structurale. Parmi les techniques proposées par Abric (2003a), celle appelée « technique de reconnaissance de l'objet » est bien adaptée à une population d'adolescents. En effet, cette technique est simple et rapide, permettant ainsi d'alléger le questionnaire afin de ne pas perdre le sujet. Pour faire émerger la zone muette, nous utilisons la technique de substitution. Celle-ci vise à permettre au sujet d'exprimer ses idées en les attribuant à d'autres personnes qu'à lui-même (Abric, 2003b). Enfin, quatre questions ouvertes ont été ajoutées afin de dégager une possible valorisation et/ou hiérarchisation des filières. La phase d'élaboration du questionnaire se termine par le test auprès d'une classe et l'adaptation des consignes pour une meilleure compréhension.

1.4. Administration du questionnaire

Les questionnaires ont été administrés entre le 13 janvier et le 14 février 2014 en la présence de l'enquêtrice soit durant les heures de cours, soit durant les heures d'études selon les desiderata des chefs d'établissements et du personnel enseignant. Quarante-trois établissements ont été sollicités pour participer à cette recherche. Parmi ceux-ci, dix-sept ont accepté.

1.5. Saisie des données et nettoyage du corpus

Les questionnaires ont été retranscrits au format informatique sous Excel, afin de garantir une facilité d'encodage et une flexibilité d'exportation. Les évocations ont ensuite été nettoyées afin d'obtenir une structure lisible des représentations sociales, réduisant le corpus initial de 6650 mots ou expressions différentes à 1482 unités sémantiques sans pour autant détourner le sens initial des évocations.

1.6. Analyse prototypique

L'analyse prototypique permet de traiter les évocations libres et hiérarchisées afin de dégager une première structure des représentations sociales (Jeoffrion, 2009). Pour ce faire, nous avons utilisé le logiciel EVOC2000. Cette analyse prototypique nous permet donc d'obtenir une première référence quant à la représentation sociale pour l'évocation des élèves ainsi que la zone muette. À elle seule, elle ne suffit cependant pas à confirmer la centralité de certains éléments.

1.7. Contrôle de la centralité

Les évocations sont complétées par les questions fermées, qui, sur base de la technique de reconnaissance de l'objet, ont pour but de valider les résultats obtenus par l'analyse prototypique. On peut ainsi distinguer les éléments correspondant au noyau central des éléments périphériques et éventuellement des éléments contrastés qui peuvent indiquer la présence de sous-groupes.

1.8. La recherche de la structure de la représentation sociale par analyse de similitude

L'analyse de similitude vient donner un corps à la représentation sociale (Bouriche, 2003). Elle est menée avec le logiciel IRaMuTeQ (Ratinaud, 2009), qui permet le traitement statistique de textes ou de questionnaires en s'appuyant sur logiciel R. Nous créons donc, dans un premier temps, la matrice de similitude à partir des éléments recueillis grâce à notre questionnaire. Dans l'évocation libre, ces éléments peuvent être définis comme les cooccurrences de deux items. Dans un deuxième temps, le graphique de l'arbre maximum, construit à partir des indices maximum pour chaque item, permet de révéler de façon graphique et plus lisible la structure de la représentation dégagée de la matrice de similitude.

1.9. L'analyse des questions ouvertes

Les questions ouvertes ont pour but de mettre en évidence une hiérarchisation et/ou valorisation des filières. Pour ce faire le corpus complet des questions ouvertes a été transcrit. Il a ensuite été soumis à une analyse qualitative thématique en continu (Paillé et Muchielli, 2012) selon une méthode « ascendante » (Paillé et Muchielli, 2012).

1.10. Discussion

L'association de traitement quantitatif et d'analyse qualitative des résultats s'est révélée particulièrement adaptée dans le cadre de notre démarche. Notre support, le questionnaire, nous a permis de récolter de façon rapide et efficace un corpus suffisamment riche pour permettre l'analyse qualitative des données. L'évocation et la technique de substitution ont constitué de puissants outils de

recueil de la représentation, relativement simples à mettre en place selon la population étudiée. Cependant, l'analyse prototypique subséquente a montré ses limites face à un corpus aussi riche et hétérogène. L'analyse prototypique ne se suffit donc pas à elle-même et elle est justement accompagnée d'une analyse catégorielle a posteriori de la part des chercheurs qui s'orientent dans ce type de démarche. Dans notre cas, les autres méthodes d'analyse ont constitué des outils complémentaires indispensables à l'interprétation des résultats. Le contrôle de la centralité a permis de dégager une base de référence de la représentation, même si celle-ci s'est révélée limitée face à la richesse du corpus des évocations. Ensuite, l'analyse de similitude a été perçue comme l'outil le plus efficace pour l'interprétation de la représentation. Finalement, l'analyse qualitative a permis de dégager des aspects plus riches de la représentation et de confirmer une partie des résultats obtenus grâce aux méthodes précédentes.

1.11. Bibliographie

Abric, J-C. (2003a). L'Analyse structurale des représentations sociales. In S. Moscovici & Buschini (Eds.), *Les Méthodes des sciences humaines* (pp. 375-392). Paris : Presses Universitaires de France.

Abric, J-C. (2003b). La recherche du noyau central et de la zone muette des représentations sociales. In J-C. Abric (Ed.), *Méthodes d'étude des représentations sociales* (pp. 59-80). Ramonville Saint Agne: ERES.

Bouriche, B. (2003). L'analyse de similitude. In J-C. Abric (Ed.), *Méthodes d'étude des représentations sociales* (pp. 221-252). Ramonville Saint-Agne : Erès.

Gouvernement de la Communauté française de Belgique (1997). *Décret du 24 juillet 1997 définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre*. (Moniteur : 23 septembre 1997).

Jeoffrion, C. (2009). Santé et Représentations sociales : une étude « multi-objets » auprès de Professionnels de Santé et Non-Professionnels de Santé. *Les cahiers internationaux de psychologie sociale*, 82(2), 73-115

Paillé, P. & Mucchieli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.

Ratinaud P. (2009). IRaMuTeQ : Interface de R pour les Analyses Multidimensionnelles de Textes et de Questionnaires [programme informatique]. En ligne <http://www.iramuteq.org>.